

ANDRÉ SAUGE, *De l'épopée à l'histoire. Fondement de la notion d'historié*. Verlag Peter Lang, Frankfurt/M, 1992, pp.349,8°.

Dans l'étude présente l'auteur montre que certains débats sur le texte d'Hérodote s'enracinent dans une interprétation déficiente du titre et du projet de l'oeuvre: l'ἱστορίη ne serait pas une "enquête" mais une procédure d'attestation de la qualité d'un sujet énonciateur et de la vérité de ce qu'il dit.

L'oeuvre d'Hérodote s'inscrit dans la tradition épique, mais quelques rapides observations suffisent cependant à montrer que la visée épique est comme traversée par une autre: l'usage du terme *historié* est l'indice de cette perturbation. Il dénote une modification de la visée narrative épique et encore autre chose.

L'analyse qui est faite dans cette étude insiste sur la fonction sociale de l'épopée: les poètes prétendaient être les interprètes non seulement de l'intérêt collectif, mais d'un point de vue divin. Dans une telle perspective, la fonction du serment d'Agamemnon au chant 19 (*Iliade*) apparaît comme cardinale: il est un élément d'articulation à un double niveau autant, du contenu que de l'énonciation (p. 75 s.). En transparence sous la figure d'Agamemnon invitant celui qui dispose par excellence du *kratos* à reconnaître la nécessité de subordonner la force à l'intérêt collectif dont le roi est le représentant, s'il remplit son rôle dans la perspective d'un ordre cosmique dont les dieux sont les garants, se dessine la figure du poète. Le poème est comme l'exposé d'un calcul de la position du divin et le pari qu'il existe une congruence entre le *noos* de l'aède et celui de Zeus.

Selon Sauge, Hérodote est le témoin d'une rupture radicale sur le plan de l'énonciation et du contenu. Il s'est détourné de la mise en scène d'une fiction pour instruire. Le garant divin n'a jamais figuré à l'intérieur du texte. C'est sa parole qui est citée comme témoin. Cette parole elle-même, pour l'être, a besoin d'être authentifiée. Un "historien" prétend pouvoir encore calculer une position du divin. Pour ce faire, il lui faut rassembler une somme d'indices qui conspirent à suggérer la vérité probable de ce qui est énoncé tout en préservant le quant-à-soi du dieu.

L'élément qui permettait de structurer son oeuvre et en même temps de la constituer comme message instructif selon l'auteur, Hérodote l'a trouvé dans la médecine comme un modèle qui lui permettait de poursuivre la tradition de l'épopée. La méthodologie médicale orientait le regard vers ce qu'il fallait voir et retenir de la multiplicité des événements humains d'une part et elle offrait d'autre part, un cadre spatio-temporel pour l'inscription ordonnée d'un tel contenu.

Pour des raisons méthodologiques, celles de l'analyse d'un champ sémantique de la notion d'*historié*, les oeuvres tragiques laissent entendre l'existence d'un débat, à Athènes, sur les enjeux de la guerre. Le verbe ἱστορεῖν apparaît, avec une plus grande fréquence, dans des tragédies qui ont précédé de peu la guerre, ou bien qui sont contemporaines de sa première époque et des années qui ont suivi la paix de Nicias.

Le travail présent permet de mieux comprendre la naissance de la narration historique et de mieux cerner les liens de l'oeuvre d'Hérodote d'une part, avec l'épopée homérique et avec la tragédie athénienne, d'autre part, avec les procédures heuristiques médicales qui ont pu servir de modèles dans la fondation de l'histoire.